Cahiers de recherches médiévales

Journal of medieval studies

16 | 2008

La réception d'Isidore de Séville durant le Moyen Âge tardif (XII^e-XV^e s.)

Avant-propos

Christine, biographe du roi

Nadia Margolis

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/crm/10842>

DOI : 10.4000/crm.10842

ISSN : 1955-2424

Éditeur

Honoré Champion

Édition imprimée

Date de publication : 10 décembre 2008

Pagination : 209-211

ISSN : 1272-9752

Référence électronique

Nadia Margolis, « Avant-propos », *Cahiers de recherches médiévales* [En ligne], 16 | 2008, mis en ligne le 15 décembre 2011, consulté le 15 décembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/crm/10842> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/crm.10842>

Tous droits réservés

Avant-propos : Christine, biographe du roi

Le Livre des fais et bonnes meurs du sage roy Charles V d'icelluy nom – pour citer son titre complet – est un des écrits les plus admirés, tout en étant un des moins vraiment lus, dans l'œuvre de Christine. C'est d'abord parce qu'il semble assez remarquable qu'une femme, en 1404, puisse écrire une biographie officielle du roi de France ; bien plus, qu'elle soit tout simplement choisie, de préférence à un historiographe masculin, pour son mérite (comme en témoigne l'énorme *Livre de la Mutacion de Fortune* aux multiples ambitions), qui plus est par un commanditaire, particulièrement puissant : Philippe le Hardi, duc de Bourgogne. Une telle entreprise, en quelque sorte scandaleuse, est-elle véritablement digne d'une lecture approfondie ?

Pourtant ce livre se distingue par un ensemble de caractères particulièrement intéressants : d'abord en ce qu'il est moins biographie que chronique, panégyrique littéraire et politique de la vie du roi, tout comme l'*Advision Cristine* est moins autobiographie que réinvention allégorique de la vie de Christine. En même temps, comme Giovanna Angeli l'a bien constaté, le *Charles V* est la seule œuvre en prose de Christine (à part ses lettres du *Débat du Roman de la Rose*) qui ne soit mise en dialogue « sur fond de fiction allégorique »¹. Christine s'en rendait compte elle-même en annonçant dans son premier prologue qu'elle entreprenait « nouvelle compilation en stille prosal et hors le commun ordre de mes autres choses passées ».

Il s'agit ensuite d'un document historique précieux sur plusieurs aspects de la vie à la cour, sur le milieu et aussi sur l'ancien palais de Vincennes (« le Versailles du Moyen Âge », selon le Guide Michelin), par exemple. Et, au sens plus large, il fournit un inventaire des sources théoriques et pratiques sur l'institution de la monarchie française que Christine, en se servant des vieux topoi de la *translatio studii* et de la *translatio imperii*, cherche à relier à la grandeur des rois de l'Antiquité afin d'assurer la suprématie de la France sur les autres royaumes comme héritière des Grecs et Romains anciens.

Mais à côté du rôle évident de « miroir de prince » qu'assure le *Charles V*, non moins importante est une autre fonction de l'ouvrage : celle de ce qu'on peut appeler « un miroir d'écrivain savant », à une époque où la langue française se transformait en langue systématique, docte et intellectuelle, digne d'exprimer des faits et des idées jusqu'alors réservés au latin. Car Christine se livre à de nombreuses réflexions – soit directement, surtout dans ses prologues, soit indirectement, par son exemple d'écrivain – sur la théorie littéraire. Ses remarques liminaires révèlent aussi un côté plus personnel : l'historiographe débutant apprend à faire face à des calomnies inévitables venant de rivaux souvent plus chevronnés. De manière encore plus déterminante dans le domaine codicologique, l'histoire de la fabrication, la destination, et le nombre des manuscrits des *Fais et bonnes meurs* sortant du petit

¹ « Considérations sur le langage figuré chez Christine de Pizan », *Le Moyen Français*, 60-61, 2007, p. 37-49 (p. 39).

atelier de Christine nous indiquent comment et dans quelles conditions elle sut publier son œuvre pour un milieu prestigieux et exigeant.

Dans ce petit recueil d'essais, les contributeurs touchent à trois sujets importants quant à l'appréciation du *Charles V* : Susan Dudash, spécialiste reconnue de l'interrelation de la poétique, socio-politique et théologie chez Christine, examine ici les idées de prudence et de chevalerie ; Daisy Delogu, dont le livre, *Theorizing the Ideal Sovereign*, va bientôt paraître², retrace et analyse l'influence d'une source importante, Gilles de Rome ; Gilbert Ouy et Christine Reno, avec James Laidlaw, étudient de près les manuscrits de cette œuvre, comme étape de leur enquête monumentale et longtemps poursuivie, avec le concours intermittent d'autres érudits, sur les manuscrits autographes de notre auteure.

Finalement, vu l'intérêt croissant porté au *Charles V*, il conviendrait – comme supplément à la documentation déjà abondante dans les notes des trois articles à suivre – de signaler des ouvrages critiques qui lui ont été consacrés depuis une quinzaine d'années,³ :

Autrand, F., « Un certain sens de l'État : les conseillers de Charles V », *Vincennes aux origines de l'État moderne (Actes du colloque sur les Capétiens et Vincennes au Moyen Âge, Vincennes, les 8, 9 et 10 juin 1994)*, dir. J. Chapelot et E. Lalou, Paris, Presses de l'ENS, 1996, p. 343-53, 355-56.

– et P. Contamine, « Les livres des hommes de pouvoir : de la pratique à la culture écrite » . *Pratiques de la culture écrite en France au XV^e siècle (Actes du Colloque international du CNRS, Paris, 16-18 mai 1992 en l'honneur de Gilbert Ouy...)*, dir. M. Ornato et N. Pons, Louvain-la-neuve, FIDEM (Textes et études du Moyen Âge, 2), 1995, p. 195-215.

Blanchard, J., « Christine de Pizan : une laïque au pays des clercs », *'Et c'est la fin pour quoy sommes ensemble' : hommage à Jean Dufournet : littérature, histoire et langue du Moyen Âge*, dir. J.-C. Aubailly, et al., 3 vols. , Paris, Champion, 1993, p. 215-26.

Dulac, L., et C. Reno, « L'humanisme vers 1400, essai d'exploration à partir d'un cas marginal : Christine de Pizan », traductrice de Thomas d'Aquin », *Pratiques de la culture écrite, op. cit.*, p. 161-78.

Le Brun-Gouanvic, C., « Spectacles aristocratiques et spectacles bourgeois chez Christine de Pizan », *Les arts du spectacle dans la ville (1407-1721)*, dir. M.-F. Wagner et C. Le Brun-Gouanvic, Paris, Champion, 2001, p. 19-36.

² Toronto, University of Toronto Press, sept. 2008.

³ Cette liste est en partie redevable, avec quelques ajouts, à l'excellente bibliographie A. Kennedy, *Christine de Pizan*, vol. 1-2, Londres, Grant & Cutler (RB&C, 42, 42.1), 1984, 1994 ; vol. 3, Woodbridge, Suffolk, Boydell & Brewer/Tamesis (RB&C, n. s., 5), 2004, dont la recension débute au XV^e s.

- Le Ninan, C., « *La parole politique dans le Livre des fais et bonnes meurs du roi Charles V de Christine de Pizan* », mémoire DEA, Université de Paris III, 1996.
– « *Le sage roi et la 'clergesse' : l'écriture du politique dans l'œuvre de Christine de Pizan* », thèse de doctorat, Université de Paris III, 2004.
- Moreau, T., « Christine, Charles V, et les lieux historiques de Val-de-Marne », *Balade en Val-de-Marne*, dir. M.-N. Craissati, Paris : Alexandrines, 2000, p. 83-93.
- Nabert, N., « Charles V : le roi priant ou la voie de perfection », *Bien dire et bien apprendre*, 18, 2000, p. 85-100.
– « La référence à Clovis chez Jean Gerson et chez Christine de Pizan », *Le Baptême de Clovis : son écho à travers l'histoire (Actes du Colloque international d'histoire de Reims)*, dir. M. Rouche, Paris, Presse de l'Université de Paris- Sorbonne, 1997, p. 231-48.
- Quillet, J., *Charles V, le roi lettré*, Perrin, 1981 (2ème édition 2002).
– *De Charles V à Christine de Pizan*, Études christiniennes, 8, Champion, 2004.
- Sherman, C. R., « Les thèmes humanistes dans le programme de traduction de Charles V : Compilation des textes et illustration », *Pratiques de la culture écrite, op. cit.*, p. 527-37.
- Strubel, A. « Le 'chevauchier' de Charles V : Christine de Pizan et le spectacle de la majesté royale », *Penser le pouvoir au Moyen Âge (VIII^e-XV^e siècles)*, dir. D. Boutet et J. Verger, Paris, Presses de l'ENS, 2000, p. 385-99.
- Walters, L., « Performing the Nation : The Play Performed at the Great Feast in Christine's Biography of Charles V », *Cultural Performances in Medieval France : Essays in Honor of Nancy Freeman Regalado*, dir. E. Doss-Quinby, et al., Woodbridge, Suffolk, Boydell & Brewer/D. S. Brewer, 2007, p. 219-32.
- et un vieux classique à ne pas oublier :
Dodu, G. « Les Idées de Charles V en matière de gouvernement », *Revue des Questions Historiques*, 110-11, 1929, p. 5-46.

Nadia Margolis
Arizona State University/USA